



## *Retour à la raison !...*

Retrouvons l'esprit mutin et totalement déjanté de la Newsletter du Club pour le parallèle le plus osé de l'année, celui entre l'âge de la retraite et les mesures de limitations de vitesse. En effet, s'il convient d'être basiquement cartésien, il faut mettre en regard deux éléments qui ne souffrent aucune contestation, la mortalité routière recule alors que l'espérance de vie s'allonge (ce qui n'a objectivement qu'un très maigre rapport je l'admets mais quand même)... Lançons-nous donc dans cette démonstration scabreuse mais nécessaire :

Tout commence avec l'automobile qui à l'image du carrosse ou du cheval met son voyageur en danger car il y a déplacement. De quelques milliers dans les années 50, le nombre franchit la barre des 10.000 dès 61 pour aller s'établir en son point culminant à 18.113 en 1972... et là, prise de conscience ou vent de panique avec tout ce que l'on subit depuis en limitation de vitesse, alcoolémie, radar et enfin ce fameux 80Km/h.

Et donc par la bénédiction des dieux, nous voilà émerveillés car la mortalité passe de 3.448 en 2018 à 3.239 en 2019... Sauf qu'elle était à 3.684 en 2017, il y aurait donc baisse sans application obligatoire de limitation ?

En réalité, c'est bien là où le bât blesse car il faut également prendre en considération l'évolution des technologies et les modes de calcul... La vitesse est le facteur mais non systématiquement la cause : C'est la picole dans 29% des cas, la drogue dans 22% et la fatigue ou l'inattention dans les 10 à 20%. Il semble donc important de s'attaquer aux réelles causes et non à la plus simple...

Et le parallèle avec l'âge de la retraite dans tout cela ?... Evident : Puisque nous vivons plus longtemps, pourquoi se focaliser sur le seul paramètre de la durée de travail, c'est loin d'être l'unique enjeu de cette réforme.

## *Importante précision s'il en est !...*

Place à la culture qui malgré les apparences, occupe une bonne place au sein de la présente...

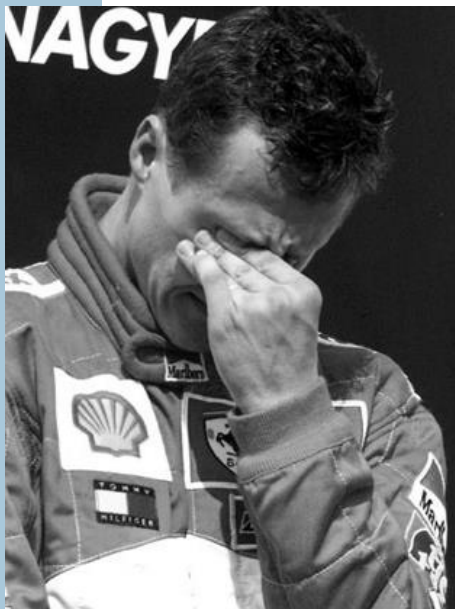
Pour vous le prouver, référons-nous au mail que m'a adressé Anthony Binzstock concernant la probable et inexcusable erreur que nous faisons sans doute en regardant les photos ci-jointes. Il est à préciser que ces échanges ont été motivés par la dernière parution de Françoise Hardy, en



une de la Newsletter de Décembre, assise nonchalamment sur le pneu avant de la Ferrari 312 du film Grand Prix... patience, j'en viens au fait : Le casque étant plus visible de l'arrière que de l'avant, il faut lire les bandes ainsi et donc le rouge est à gauche de face.

Sur la grande photo, il s'agit de Christopher Arthur Amon, dit Chris Amon, né le 20 juillet 1943 à Bulls en Nouvelle-Zélande... il nous a quitté à Roturua en son pays d'origine le 3 août 2016 et donc ce vaillant pilote qui a disputé quatorze saisons de Formule 1, de 1963 à 1976, soit 96 Grands Prix n'était pas français.

## *Le Mur des lamentations...*



Quelle belle aventure que la compétition en véhicule historique... Enfin à y regarder de plus près, il semble nécessaire de quelque peu nuancer la chose car ce qui ne devrait être qu'un havre de bonheur, de plaisir laisse parfois place à d'étonnants comportements.

Les tricheurs tout d'abord, qui confondent gentleman driver et intoxiqué du podium n'hésitant pas à gonfler tout ce qui leur passe sous la main rendant une brave 356 plus rapide qu'une type E et finissant par tuer la belle tant elle s'écarte du modèle d'origine. Les vilains coucheurs ensuite qui s'approprient la gloire quand ils gagnent mais insultent le mécanicien dès la quatrième place. Enfin la catégorie que je préfère sont les distraits, les je-m'en-foutistes qui ignorent avoir une voiture tant

qu'il n'y a pas course et s'étonnent de ne pas être sur le podium malgré leur immense talent lorsque celle-ci s'achève puis sagement vont remiser leur pur-sang avec les araignées.

Bien évidemment, nous ne connaissons et n'avons jamais connu aucun de ces affreux zigotos à l'atelier... En revanche, nous venons de créer une section spéciale VHC avec tout le matériel nécessaire pour satisfaire ceux qui prennent la course du bon côté...

## *La Saison des oursins...*

---

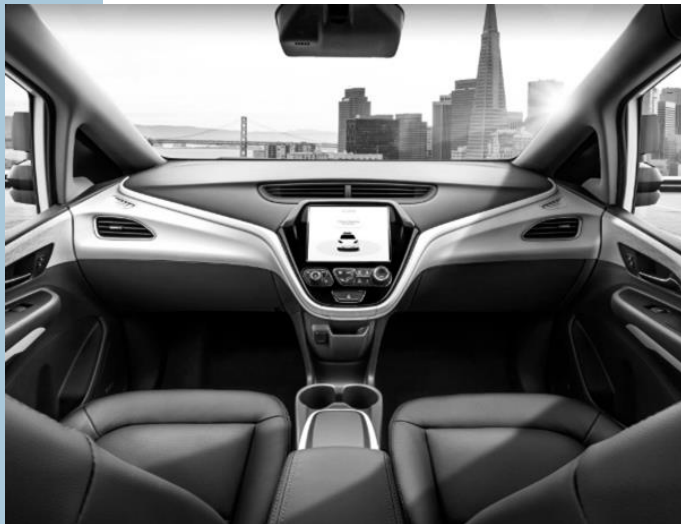
Quelle belle invention que ce mois de Février que nos ancêtres ont voulu plus court, sans doute conscients de son côté extraordinairement chiant et morose, perdu entre la grisaille et le froid... mais avec deux jours de moins on profite donc mieux de ses rentrées d'argent d'où la machiavélique idée qui m'est venue de faire les appels de cotisation présentement plutôt qu'en Janvier (d'autant qu'après les fêtes et ses somptueuses dépenses, le cœur n'est pas aux adhésions). J'aurais bien évidemment pu attendre le 15 Avril et la clôture de la période de pêche aux oursins mais il faut bien financer l'année qui s'annonce et sans votre générosité les dîners des parrains risqueraient de ressembler à des soupers de cliniques.



En d'autres termes et cette année encore, il va donc falloir mettre la main à la poche même si cela n'a aucun sens, que cela participe à la débauche d'une bande d'adultes à l'apparence pourtant sérieuse et à la défense de la voiture qui pétarade et pollue... Rendez-vous sur le formulaire d'adhésion à l'adresse suivante : <https://www.atelier46.fr/newsletter/>.

## *Y manque pas kek'chose ?...*

---



Lorsque GM rachète la start-up Cruise originaire de Californie en 2016, nous sommes en pleine course à la voiture autonome et tout le monde croit aux conneries de Google et autres grands magiciens de la communication.

Pour autant, Dan Ammann, PDG de la dite start-up vient de dévoiler Origin, le premier (et dernier ?) modèle de la marque... Une boîte de conserve sans moteur (sérieux, ce sont ses termes), sans conducteur et sans équipement.

Un immense bon en avant dont il n'a dévoilé ni le coût, ni la date de lancement mais sur lequel il a pris soin d'avouer qu'aucun développement majeur n'interviendrait avant 2028... voilà comment se mettre au chaud sans rien glander pendant 8 ans.

On sort un bordel qui ne roule pas, ne se vend pas, est laid comme un pou avec un discours révolutionnaire sur la mobilité autonome, permettant de remodeler le paysage urbain et de se montrer plus green que green et hop... une retraite paisible. J'ai quand même une légère interrogation sur le sujet car un truc autonome qui se déplace d'un point A à un point B sans bruit et qui n'a ni volant ni pédale, ça existe déjà, ça s'appelle un téléphérique, non ?

## *Noz Prochains Rendez-vous...*

En ce mois de février, les activités du Club ne fourmillent pas rendant complexe la rédaction de cette rubrique et obligeant au détournement vers d'autres sujets d'intérêt pour en compléter les quelques lignes.

Nous mettrons donc à l'honneur les 100 ans... Ceux de la prohibition (vous pourrez toujours me retrouver sur Wine Paris du 10 au 12 Février porte de Versailles), de Mazda fondée le 30 Janvier 1920 à Hiroshima (une prémonition pour le moteur à explosion sans doute) ou enfin d'Haribo dont le nom vient de la concaténation des noms de son propriétaire et de Bonn où s'implante la marque, à savoir

**H**ANS **R**iegel **B**onn, le premier succès sera le petit ours gélatifié qui colle aux dents bien avant les "Fraises Tagada" dont l'invention date de 69... ce qui peut, en partie, expliquer le choix d'un patronyme aussi sucré ?



## *Eternelle Icône...*



Il convient en tout premier lieu de remercier M. Vincent Dewas qui nous a fait parvenir sa banque personnelle de photos de la Belle que l'on peut admirer ici devant la première Rolls de Vincent dans le cadre idyllique de son chalet de Gstaad (j'avais pourtant promis de rester muet comme une carpe pour éviter l'attention du Fisc mais la cote des Phantom V n'est plus ce qu'elle était).

Profitons sans tarder de ces quelques ouateux flocons et de l'esthétique irréprochable de notre éternelle BB s'entraînant pour une publicité Carglass qui, n'oublions pas, offre dans un élan de générosité incroyablement spontané une paire d'essuie-glace en partenariat avec Bosch... Un bel exemple de collaboration qui devrait faire führer dans les concessions vichyssoises. Diantre, comment peut-on écrire de telles bêtises en présence

de notre éternelle (et magnifique) Icône... mille excuses ma très chère Brigitte et profite avec bonheur de ce tout petit mois avant que nous puissions te retrouver en mars à l'aube du printemps... Dieu que le temps passe vite.